

[Texte]

• 1215

The other thing I would like to say is with respect to the royal commission. You may be right that the perception is that there are a lot of committees and commissions, and I feel that frustration as well, but the Royal Commission on the Status of Women that took place 20 years ago was a mobilizer. It was not like many of the commissions we have had recently. It changed this country. One of the ways it changed this country was that it gave women an opportunity to speak. It gave women who have never had an opportunity to speak before a chance to name what was going on in their lives.

I think a royal commission on violence against women would provide that same kind of focus and would not be similar to some of the other kinds of commissions. The things going on in women's lives right now... I agree with Judy on the issue of survivors of childhood sexual abuse. Right now in Calgary, the waiting lists to get in for counselling as a survivor of childhood sexual abuse are anywhere from three months to six months. It is not just because they have not been able to speak about it before. For many women the trauma associated with that means they do not even know it happened until now. If you have, for instance, spontaneous recall of incest experience and phone up a counsellor and find out it is going to take six months to get in, just think of the impact of that.

I think this is happening across the country, and I think a royal commission on violence against women would be a focus and would be a mobilizer in the same way the original royal commission was. I do not think there are many who can deny that the original royal commission provided almost a blueprint, except in the area of violence against women, for many of the economic and social and political changes that are necessary in this country.

I have to say that I find it very frustrating to be brought... I came here from Calgary; I had to take a day off work to do this. I am saying something, and if you cannot hear it, that is too bad. I feel very bad about that. But I have things to say, and they are not just my own experiences. I am waiting for the government to actually listen—not just try to defend itself, but recognize that this a government body, that the government has to take responsibility, and that the other parts of society are doing a lot. Now you have to think about what you can do.

**Mrs. Clancy:** I could not agree with you more, but I think we can fall into a trap. With the greatest of respect to my colleagues on the government side, I understand how difficult it is to defend a government, and I know you have to

[Traduction]

J'ai aussi quelque chose à dire au sujet de la commission royale d'enquête. Vous avez peut-être raison au sujet du sentiment qu'il y a beaucoup de comités et de commissions, et c'est une frustration que je ressens moi aussi mais la Commission royale d'enquête sur le statut de la femme au Canada, qui a été créée il y a 20 ans, a eu un effet mobilisateur. Ce n'est pas comme bien des commissions que nous avons eues dernièrement. Elle a changé le pays. L'un des principaux changements a été de donner aux femmes l'occasion de s'exprimer. Elle a donné aux femmes, qui n'avaient jamais eu l'occasion de s'exprimer auparavant, la possibilité de dire ce qui se passait dans leur vie.

Une commission royale d'enquête sur la violence faite aux femmes offrirait la même possibilité, et ne ressemblerait pas à certaines autres commissions qui ont été créées. Ce qui se passe dans la vie des femmes à l'heure actuelle... Je suis d'accord avec Judy au sujet de ceux et celles qui ont survécu à des agressions sexuelles au cours de leur enfance. À l'heure actuelle, à Calgary, les listes d'attente pour avoir droit à des services d'aide en tant que survivant d'agression sexuelle ayant eu lieu pendant l'enfance sont de trois à six mois. Ce n'est pas uniquement parce que les victimes n'ont pas pu en parler avant cela. Pour bien des femmes, le traumatisme lié à cette agression fait qu'elles ne savaient même pas que c'était cela qui leur était arrivé avant aujourd'hui. Pour une femme, par exemple, qui se souvient spontanément d'une expérience incestueuse, et qui appelle un conseiller pour apprendre qu'elle ne pourra pas être admise avant six mois, pensez un peu à l'effet que cela peut avoir.

Je pense que c'est une réalité dans tous le pays, et qu'une commission royale sur la violence faite aux femmes serait un point de ralliement et aurait un effet mobilisateur, comme la commission royale d'enquête, il y a 20 ans. Je ne pense pas que l'on puisse vraiment nier que cette commission royale d'enquête a presque abouti à un plan, sauf pour ce qui est de la violence faite aux femmes, en fonction d'un grand nombre des changements économiques, sociaux et politiques qui sont nécessaires dans notre pays.

Je dois dire que je trouve très frustrant... Je suis venue de Calgary; j'ai dû m'absenter du travail pendant une journée pour venir ici aujourd'hui. Je dis des choses, et si vous ne pouvez pas les accepter, eh bien, tant pis. Cela me tracasse vraiment, mais, j'ai des choses à dire, et elles ne viennent pas uniquement de moi. J'attends que le gouvernement écoute vraiment—qu'il ne fasse pas que se défendre, que vous reconnaissez que vous faites partie du gouvernement, que le gouvernement doit prendre ses responsabilités, et que d'autres éléments de la société font beaucoup. Vous devez maintenant penser à ce que vous pouvez faire.

**Mme Clancy:** Je suis tout à fait d'accord avec vous, mais je pense que nous pourrions tomber dans un piège. Avec tout le respect que je dois à mes collègues du gouvernement, je comprends à quel point il peut être difficile de défendre un